

PLUS JOYEUSE LA VIE DES CHEVAUX, DANS UNE BELLE PRAIRIE !

CHAPITRE 7

La gestion des prairies pour chevaux : le paddock

Le terme **paddock** peut prendre plusieurs définitions selon les personnes qui l'utilisent. Pour certains paddock signifie l'unité d'usage de la prairie à pâturer spécifiquement par des chevaux, pour d'autres, une surface très réduite et ensablée qui peut servir d'aire de travail ; ou bien, tel que le sujet va être traité ici : une surface de prairie réduite en surface que les chevaux malmèneront par piétinement et surpâturage afin de préserver la plus grande partie du parcellaire.

L'exploitation optimum de l'herbe, sujet traité dans un article précédent (cf Chapitre 6), passe donc par le fait d'éviter le surpâturage qui est fréquent chez le cheval. Il faut qu'il y ait une hauteur d'herbe d'au moins 5 cm à la sortie des chevaux et un bon gazonnage pour que la production d'herbe soit optimum. Dès que l'herbe devient trop rase, ou que les conditions de portance ne sont plus suffisantes, l'éleveur a tout intérêt à enlever les animaux de la parcelle.

Or le cheval s'adapte mal de rester en boxe en permanence, c'est pourquoi la solution de disposer d'une surface réduite et sacrifiée est une solution intéressante. Cette surface peut être de 500 à 1 000 m² et être partagée par plusieurs chevaux, soit simultanément ou à tour de rôle, notamment en période hivernale.

Il est facile d'imaginer l'état du sol au début du printemps, plus aucune végétation et un sol à la surface défoncée.



Il existe une **solution facile et économique** de récupérer cette surface au printemps : un simple hersage, y semer du ray-grass italien à la volée, de rouler ou d'y faire piétiner encore les chevaux quelques jours. L'échec est presque impossible tant le RGI est une espèce rapide et facile d'installation. 40 jours après on peut y remettre les chevaux qui vont alors avoir l'agréable surprise de découvrir l'appétence et la vigueur du RGI. Certes la durée de vie du RGI est courte : de 6 à 24 mois maximum selon les variétés, mais l'on sait que dès l'hiver suivant la flore sera à nouveau détruite. Attention cependant à la richesse de cette fourragère (gestion de la ration). Il faudra donc ressemer chaque printemps.

 **La dose de semis est de 20 kg par hectare, et le coût de la semence est le plus bas de toutes les espèces fourragères.**

Pour ce qui est du choix de la variété, **il faut choisir des variétés diploïdes**, plus riches en matière sèche et résistant mieux au piétinement que les variétés tétraploïdes. Un **autre critère de choix : l'alternativité**. Une variété alternative monte en épi l'année du semis, une variété non alternative ne fait que des feuilles l'année d'implantation. Le choix se fera donc en fonction de si vous souhaitez ou pas des épis : les avis peuvent être partagés !

Si la présence d'épis n'est pas gênante, notamment si le pâturage est intensif, choisissez des variétés dites « à courte durée de vie » qui sont particulièrement agressives.



Il est sensible à une forte sécheresse estivale mais on sait que l'on n'attend pas de lui une bonne pérennité. Sur un semis de printemps, l'éleveur peut compter sur 4 T de MS à l'ha de produit, si il n'y pas pas de surpâturage. Cela permet d'économiser du foin et du temps de travail quant à la distribution de celui-ci. L'avantage de semer du RGI est aussi sur l'aspect esthétique du paddock, pour l'été et pour l'environnement : il est un excellent piège à nitrates pour une surface qui a reçu beaucoup de déjections.

Pour en savoir plus : www.prairies-gnis.org et www.herbe-book.org
Suivez et retrouvez notre série "Plus joyeuse la vie des chevaux, dans une belle prairie" : <http://www.herbe-fourrages-centre.fr/publications/flashes/>

Pour s'inscrire au Flash Herbe et Fourrages :
<http://www.herbe-fourrages-centre.fr/abonnement-flash-hf-cvl/>

